

# **Dr. Gary Meadors, Connaître la volonté de Dieu,**

## **Session 12, Le rôle du Saint-Esprit**

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Bienvenue à notre 12e cours. Il s'agit du cours GM 12, et vous devez vraiment avoir vos notes devant vous cette fois-ci, car il y a moins de diapositives et nous sommes plus attachés aux notes. J'en ai quelques-unes, et il est important pour moi d'avoir des déclarations un peu plus élaborées que celles que l'on trouve parfois avec les diapositives.

Bon, maintenant, si vous vous souvenez de votre table des matières, nous en sommes aux défis subjectifs. Nous avons parlé de la conscience. La conscience est un témoin de notre vision du monde et de nos valeurs.

Très bien, nous allons maintenant parler du rôle du Saint-Esprit. Bien sûr, cela peut être un domaine très controversé. Je ne vais pas aborder ici tous les points de vue différents.

Je vais vous donner un point de vue sur la manière dont je vois les Écritures relier le Saint-Esprit à la question de l'évaluation de la Bible et de la manière de l'interpréter. Ce ne sont pas mes propres idées brillantes. En fait, très peu de choses sont mes idées brillantes.

Ce sont les résultats de mes recherches. Je vais mentionner une bibliographie dans le document. En fait, je vous donne un peu plus de bibliographie.

Je ne sais pas, vous aurez peut-être du mal à retrouver certaines choses. Le gourou de l'apprentissage en ligne biblique, le Dr Hildebrand, met une bibliographie à la fin des leçons lorsque le droit d'auteur ne pose pas de problème. Et nous constatons que ces problèmes sont de plus en plus fréquents.

Par conséquent, nous ne pouvons pas toujours y mettre des choses. Mais si vous avez un moyen de les trouver, vous pourrez alors avoir plus de lecture à faire. D'accord.

Voilà donc la leçon 12, GM 12. Et nous allons maintenant parler de cette question du Saint-Esprit. Cette pneumatologie, pneuma, est bien sûr le mot pour le vent et le souffle, et il devient un nom pour l'esprit.

Le Saint-Esprit de Dieu, la troisième personne de la Trinité. Une des choses que j'aime dire à propos de la Trinité, c'est qu'il n'y a pas de jalousie dans la Trinité. Vous avez le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Chacun d'eux est représenté de diverses manières dans les Écritures. Et si nous nous tenons à l'un d'eux à l'exclusion des autres, nous nous trompons. Mais ils se représentent eux-mêmes.

Le Père, bien sûr, se représente lui-même de la même manière que le mot Père. Et le Fils de Dieu, Jésus, est la deuxième personne de la Trinité et a son rôle. Et la troisième personne de la Trinité, il est en quelque sorte l'aspect application.

Et nous allons mentionner cela dans un certain nombre de textes aujourd'hui. Donc, l'esprit et la direction étaient présents pendant l'ère de l'Église. Page 1 de ce que vous avez.

Nous allons commencer par un résumé. Ensuite, nous examinerons l'histoire de la théologie spirituelle. Nous examinerons un certain nombre de textes aujourd'hui et leur lien avec la guidance.

Normalement, je ne donne pas de longues citations, mais comme nous ne pouvons pas simplement inclure ces articles dans les cours à cause des lois sur le droit d'auteur, je veux vous donner une citation un peu plus longue que d'habitude. Il y a un ensemble de livres de John Murray. John Murray était professeur au séminaire de Princeton à l'époque où ce séminaire était un séminaire chrétien très conservateur.

Ils quittèrent Princeton, un certain nombre d'entre eux. Warfield en était un autre. Ils fondèrent le séminaire théologique de Westminster à Philadelphie.

Il s'agit donc d'un écrivain plus âgé, qui a écrit quatre volumes intitulés *Collected Writings*. Ce que j'aime dans ces ouvrages, c'est qu'ils traitent de nombreux sujets et qu'ils sont généralement courts, ce qui évite de se sentir dépassé. Il a également écrit de très bons articles sur un certain nombre de domaines.

Un très bon article sur le libre arbitre. On reconnaîtrait John Murray comme un calviniste au sens classique du terme. Et pourtant, j'avais l'habitude de faire lire à mes étudiants son article sur le libre arbitre sans leur dire qui l'avait écrit jusqu'à ce que nous en ayons discuté.

Et ils ont tous été très impressionnés par cela. Mais beaucoup de gens se détournent quand vous mentionnez le mot calvinisme ou Calvin ou autre chose. Il faut étudier ces choses, pas seulement avoir des stéréotypes à leur sujet.

Mais voici la citation de la première page des notes que je vous ai données. Il convient de parler de la direction du Saint-Esprit. La question est de savoir comment ? C'est une grande question.

On pourrait appliquer cette question de bien des façons. Parfois, ce n'est pas ce que dit la Bible qui compte, mais ce qu'elle veut dire. Que signifie la poésie ? Que signifient les épîtres ? Parce que cela a beaucoup à voir avec le quoi ? Avec le produit.

Nous nous posons donc la question : comment le Saint-Esprit guide-t-il et dirige-t-il le peuple de Dieu ? Comme le dit Murray, l'Écriture est la seule règle infaillible de pratique. Le corollaire de cela est que nous ne pouvons pas rechercher, dépendre ou exiger de nouvelles révélations de l'Esprit. Nous ne vivons pas à l'ère de la révélation et de l'inspiration.

Nous vivons à une époque où nous sommes enfermés dans la Bible, où nous ne pouvons pas la développer. Nous héritons de la Parole de Dieu, nous ne la créons pas et nous ne continuons pas à l'écrire. Le corollaire de cela est que nous ne pouvons pas rechercher, dépendre ou exiger de nouvelles révélations de l'Esprit.

Nous ne vivons pas à l'ère de la révélation et de l'inspiration. Passer outre la suffisance des Écritures, dont l'Esprit rend témoignage, c'est déshonorer le Saint-Esprit. Si nous attendons ou exigeons des révélations spéciales pour nous guider dans les affaires de la vie, nous sapons la suffisance des Écritures.

Il est de notre responsabilité de soustraire l'action du Saint-Esprit à la règle de pratique infaillible et suffisante qu'Il nous a donnée. La seule façon d'éviter cette erreur, c'est-à-dire de dépendre des informations directes de l'Esprit, est de maintenir que la direction et la direction du Saint-Esprit se font par les moyens, il y a un mot-clé, par les moyens qu'Il nous a donnés. Il nous a déjà donné, pourrions-nous ajouter, par les apôtres et les prophètes, et c'est Son œuvre de nous permettre d'interpréter et d'appliquer correctement les Écritures dans les diverses situations de la vie.

La notion de direction par impression immédiate, que l'on prétend généralement être celle de l'Esprit, déforme notre réflexion sur cette question de direction et rend inopérante la prière des apôtres dans le cas des croyants de Colosses. Nous allons parler longuement de ce texte, qui porte atteinte à l'appréciation de 2 Timothée selon laquelle toutes les Écritures sont inspirées de Dieu et suffisantes pour tout. Cet article est tiré de son livre sur les Écrits Collectés, l'article est La direction du Saint-Esprit dans le volume 1. Nous allons donc décortiquer cette idée.

Ainsi, l'Esprit nous guide, mais il nous guide à travers la Parole, et vous verrez au fur et à mesure que nous avançons que la conscience et l'Esprit ont des manières très similaires, et qu'il est parfois très difficile de les distinguer dans nos processus internes. Le concept de ce qu'on appelle l'illumination, à la page 1, aux deux tiers environ, est mieux appelé le témoignage intérieur de l'Esprit. Nous avons parlé de la conscience en tant que témoin.

Eh bien, nous allons parler de l'Esprit en tant que témoin. Le concept de ce qu'on appelle l'illumination est mieux appelé le témoignage intérieur de l'Esprit. Considérez quelques passages.

Romains 8:16. L'Esprit lui-même, ils sont sur la première page. Je vous donne la phrase. L'Esprit lui-même rend témoignage.

Rappelez-vous, nous avons vu avec la conscience que le mot témoin est un mot courant. Il témoigne avec notre esprit que nous sommes les enfants de Dieu. Cela a un aspect rédempteur.

Nous savons que nous sommes chrétiens parce que nous ne pouvons pas y échapper. La conversion est un miracle de Dieu, et nous comprenons que quelque chose m'est réellement arrivé, à moi, et maintenant que je grandis dans la grâce et la connaissance du Seigneur Jésus, je vois de plus en plus comment cela a affecté ma vie. Et donc, l'Esprit a rendu témoignage à cet égard, et nous en parlerons dans un instant.

1 Jean 5:10. Celui qui croit au Fils de Dieu a quoi ? Le témoin est une référence à l'Esprit. Le témoin en lui.

L'Esprit a enseigné le témoignage de l'Écriture dans 1 Jean. Romains 5. L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Et le cœur, encore une fois dans la Bible, c'est l'esprit.

Le Saint-Esprit nous donne de l'assurance. 1 Jean en parle beaucoup en parlant du fait que nous connaissons le Christ. Jean a été écrit pour témoigner du fait que Jésus est le Messie.

1 Jean est écrit pour témoigner que nous avons cru en lui. C'est une sorte de confiance du salut dans 1 Jean, et pourtant cela se voit dans la manière dont il le présente. C'est intéressant.

Bon, parlons d'un aperçu historique de l'Esprit. Il y avait un conflit entre l'Église catholique romaine et les Réformateurs concernant la question de l'autorité. Comme vous le savez probablement, dans le romanisme, l'Église exerce l'autorité ultime, y compris l'autorité exclusive d'énoncer le sens de l'Écriture.

Leur construction était la Parole et l'Église, mais la Parole n'est jamais détachée de ce que l'Église pense d'elle. L'Église catholique romaine a ses propres structures d'autorité. Les Réformateurs, en revanche, ont une autorité qui réside dans l'Écriture seule, et le croyant a le droit et la responsabilité d'étudier les Écritures et de tirer des conclusions sur leur signification.

Ainsi, au lieu du mot Église, les Réformateurs ont remplacé le mot Esprit. L'Esprit rend témoignage à la Parole. C'est une façon simple de le dire.

Regardons cela un peu plus en détail. Calvin lui-même, et au fait, si vous vous intéressez au calvinisme ou au méthodisme, faites-vous une faveur. Lisez Calvin.

N'écoutez pas ce que les gens disent de lui, et je pense que vous constaterez que Calvin est beaucoup plus compréhensible que ses disciples, c'est le moins qu'on puisse dire. Alors lisez-le. Calvin a changé l'équation du mot Église au mot Esprit.

Les réformateurs avaient une nouvelle autorité sur la Parole, non pas l'Église, mais l'Esprit de Dieu, qui met tous les croyants sur un pied d'égalité. Ils appelèrent cela la doctrine du testimonium. Devinez quoi ? Le mot « témoin », le mot « témoignage », l'Esprit rend témoignage au Christ dans le salut, l'Esprit rend témoignage à la Parole en nous convainquant de sa vérité.

Calvin considérait que le rôle de l'Esprit était de convaincre. Veuillez souligner ce mot, convaincre le cœur du croyant, et c'est ce qui est dans l'Écriture, l'esprit, concernant la véracité et l'autorité de l'Écriture. Calvin l'appelait la confirmation efficace de la Parole. Pourquoi croyons-nous aux Écritures en tant que chrétiens ? Pourquoi croyons-nous à un texte auquel nous ne voulons pas vraiment obéir, mais ce texte nous indique clairement que nous devons le faire, et nous nous sentons convaincus ? Eh bien, nous nous sentons convaincus pour deux raisons.

La conscience, si notre esprit transformé est à jour, et l'Esprit de Dieu peut nous convaincre, et je vais vous dire qu'il n'y a presque aucun moyen de faire la distinction entre les deux. Alors, quel est l'arbitre final ? L'arbitre final, encore une fois, c'est la vision du monde et les valeurs qui sont correctement mises en place par la Parole de Dieu elle-même. Pour Calvin, cette confirmation efficace, le rôle de l'Esprit, était celui de la persuasion.

La persuasion, qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie vous persuader que la Parole de Dieu est vraie, et vous avez la responsabilité de la faire connaître. Le rôle de l'Esprit est donc celui de la persuasion, et non du contenu. L'Esprit s'est déjà occupé du contenu par l'intermédiaire des apôtres et des prophètes qui nous ont fourni l'Écriture.

Le contenu était la Parole dont l'Esprit rend témoignage. L'Esprit n'a donc pas un ministère permanent qui consiste à nous dire ce que nous devons croire. L'Esprit a un ministère permanent qui consiste à nous témoigner et à nous convaincre de ce que nous devons croire.

Non pas content, mais convaincu. Ram, Bernard Ram, qui est parti depuis longtemps et qui était un érudit biblique, a beaucoup écrit sur l'interprétation des méthodes néo-protestantes. Le Témoignage de l'Esprit était sa thèse, et elle a été rassemblée dans un livre, et c'est l'un des meilleurs petits livres sur cette question du Témoignage de l'Esprit.

Voyez, le témoignage de l'Esprit est la manière théologique formelle de décrire ce que certains appellent l'illumination. L'illumination, franchement, n'est pas un bon mot pour parler parce que l'illumination apporte avec elle une métaphore du contenu, dans un sens, et de la compréhension. La compréhension est beaucoup plus difficile à définir dans ce domaine que la façon dont les gens utilisent le mot illumination.

Dieu m'a éclairé. Eh bien, Dieu vous a convaincu au sujet de l'Écriture. Certaines personnes peuvent venir et dire, eh bien, Dieu m'a éclairé sur le sens de ce verset alors que vous pouvez montrer avec certitude qu'elles ont tort.

D'accord ? Donc, l'illumination est utilisée comme un pied-de-biche pour que les gens puissent comprendre le texte. Mais plutôt qu'une illumination, il s'agit plutôt d'un témoignage de la Parole. Ram a résumé Calvin parce que le témoignage est une persuasion.

Remarquez cela. C'est une conviction, voyez-vous. C'est une persuasion à propos de quelque chose.

Ce n'est pas son propre contenu. Le témoignage est une action révélatrice, non un contenu révélé. C'est une illumination, non une communication.

Il y a une bonne interprétation du mot illumination, mais franchement, je préfère éviter ce terme parce que je pense qu'il est trompeur. C'est pour cette raison que Calvin s'est opposé à l'enthousiaste qui prétendait qu'une révélation était un contenu, et cela ne faisait pas partie des controverses. En fait, très tôt, Warfield a été en conflit avec l'Église romaine au sujet des miracles, et c'est aussi un élément historique intéressant.

Pensez à cela en termes de salut initial et d'acte de prédication. Nous avons ce témoignage de l'Esprit qui témoigne avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, et vous ne pouvez pas mettre cela dans un tube à essai, mais nous le savons. C'est une conviction intérieure.

On ne peut pas y échapper. L'Esprit rend témoignage à la Parole, et notre conscience rend témoignage à la Parole, et tous deux travaillent intérieurement avec nous pour nous maintenir sur le droit chemin. Mais il n'y a pas de contenu qui nous soit donné.

C'est une conviction parce que le contenu est déjà présent dans l'Écriture, et c'est à cela que nous devons nous référer. Nous avons une Écriture inspirée. Nous n'avons pas d'interprètes inspirés, et vous ne pouvez pas contourner ce problème en prétendant que l'Esprit m'a dit que c'était le point de vue.

Que feriez-vous si vous aviez, disons, dix interprètes de la Bible pieux et tous aussi bien formés, et que nous supposions qu'ils sont tous égaux sur le plan pieux, et pourtant ils ne sont pas d'accord ? Eh bien, qui a raison ? Vous direz : « Je ne veux pas de ce problème. » Eh bien, c'est un problème que Dieu nous a donné. Or, cela fait partie de notre réalité.

Des individus tout aussi pieux et tout aussi formés parviennent à des points de vue différents sur le même texte, c'est un fait, cela fait donc partie du décret de la volonté de Dieu. Pourquoi ? Dans le doute. Nous ne le savons pas, mais c'est ce à quoi nous sommes confrontés.

Et donc, vous ne pouvez pas venir et dire, comme certains l'ont essayé, naïvement à mon avis, que l'interprétation de la Bible est une question morale parce que vous dites alors que des personnes tout aussi pieuses qui ne sont pas d'accord, l'une est immorale et l'autre est morale. C'est tout. C'est une voie que vous ne voulez pas emprunter.

C'est une mauvaise façon d'expliquer le problème de la diversité des opinions sur la Bible parmi les personnes pieuses. Il faut imputer à l'Esprit de Dieu la faute de celui qui a tort, et bien sûr, vous avez raison, et l'autre a tort. C'est toujours comme ça.

C'est une mauvaise façon de considérer ces idées. Il s'agit d'une persuasion, pas d'un contenu. Le témoignage lui-même est une action révélatrice, pas un contenu révélé.

Cela signifie que la conviction fait partie du travail de l'Esprit et de la conscience, et il faut la découvrir. Ce n'est pas facile à faire en général pour nous, car les deux font la même chose, et c'est seulement le dernier mot de l'Écriture qui va pouvoir porter un jugement. C'est pour cette raison que Calvin s'est opposé à l'enthousiaste qui prétendait avoir une révélation avec un contenu. Pensez à cela en termes de salut initial et d'acte de prédication.

Nous sommes condamnés. Nous n'avons pas le contenu qui nous a été donné. Le contenu est dans les Écritures.

Maintenant, nous allons en parler un peu plus avec d'autres textes. Un aperçu théologique de ce sujet. Le témoignage de l'Esprit par rapport à la Trinité.

Si vous le remarquez, c'est à la page deux de votre document, et je lis un texte différent parce que mes yeux sont trop mauvais pour lire à partir de ces petits

caractères, et c'est toujours le mien. Très bien. Un aperçu théologique se trouve à la page deux de vos notes.

Le témoignage de l'Esprit par rapport à la Trinité. Le rôle de l'Esprit est d'exalter le Christ. Vous le savez bien grâce au livre de Jean et à d'autres passages.

L'Esprit n'est jamais considéré comme une fin en soi. L'Esprit n'est pas une personne prêtée par la Trinité. L'Esprit accomplit les ordres et le travail du Père et du Fils.

Le rôle de l'Esprit est d'exalter le Christ. L'Esprit n'est jamais considéré comme une fin en soi, mais comme un moyen pour parvenir à une fin, et cette fin, c'est le Christ. Il témoigne de Jésus comme Messie.

Il nous conduit au Christ. Il glorifie le Christ. Il nous enseigne le Christ à travers la Parole.

Et ça, on ne peut pas le mettre sur papier. C'est quelque chose qui se passe en interne. C'est affirmé, et on n'explique pas comment, mais c'est un fait.

Et pourtant, en même temps, le seul jugement que nous pouvons porter sur le plan humain est celui qui porte sur le fait que nous interprétons les Écritures avec exactitude, et pourtant, en même temps, nous avons toujours une diversité. Vous pouvez donc voir la tension qui existe ici parce que Dieu n'a pas décrété de nous donner des interprètes inspirés, mais seulement des Écritures inspirées. Notez cette citation de Ram.

La réflexion sur la personne et l'œuvre du Saint-Esprit révèle qu'il est l'exécutant de la Divinité. Il n'existe aucune doctrine biblique d'un lien métaphysique ou ontologique entre le Créateur et la création. Il est séparé de nous, entre le Créateur et la création.

Le lien est direct. Il est établi par le Saint-Esprit de Dieu, l'exécutant divin. Il réalise le salut.

Comment ? En témoignant de l'existence du Christ et en témoignant de la... Voilà le chemin. C'est notre arme secrète, en un sens. C'est une connexion directe.

Excusez-moi, j'ai un petit problème avec mes yeux. L'exécutif divin touche directement la création et la créature. Pourtant, dans ce contact, dans ce travail d'exécutif, à l'intérieur comme la conscience, il ne donne pas naissance aux plans de son action.

Il exécute les plans des autres, à savoir de Dieu et du Verbe. Il agit en référence à quelque chose qui le dépasse. Il est témoin de, comme la conscience est témoin de.

C'est lui qui témoigne de Jean 15:26, et donc le contenu de ce témoignage existe en dehors de lui. Qu'est-ce qui existe en dehors de lui ? L'Écriture. Et donc l'Esprit est un témoin du texte, sans vous donner plus de texte, et franchement, sans même vous donner le sens de ce texte.

C'est en fonction de la valeur du texte et de la nécessité de l'interpréter que nous nous arrêtons, et c'est pourquoi nous avons cette diversité parmi les personnes pieuses qui ont reçu une formation égale. Il est le don du Père au Fils et du Fils aux disciples, il accomplit donc les intentions d'un autre. Voilà donc une certaine théologie.

De plus, dans cette théologie, le témoignage de l'Esprit et de la Révélation. L'Esprit rend témoignage à la Parole. Ils ne sont pas des témoins indépendants, ni en compétition.

Je vous ai donc donné une bibliographie à ce sujet. J'espère que vous pourrez la parcourir un peu, mais c'est extrêmement important pour comprendre cette idée. L'Esprit ne se préoccupe pas du contenu. L'Esprit est un témoin du contenu que vous possédez déjà, et vous devez découvrir comment il fonctionne.

En fin de compte, il est de votre responsabilité et du rôle de l'interprétation biblique de parvenir à des jugements. En tant que témoins de l'Esprit et de la Rédemption, nous avons vu dans Romains que l'œuvre par laquelle l'Esprit permet à une personne de reconnaître et de répondre à la vérité de la Parole concernant son besoin de salut. Nous ne pouvons pas forcer les gens à croire.

Nous ne pouvons même pas leur faire comprendre. Nous pouvons leur affirmer des choses, nous pouvons leur donner soif, mais nous ne pouvons pas les obliger à boire à la fontaine de vie. Mais s'ils ont suffisamment soif, et que nous avons l'arme secrète de l'Esprit de Dieu pour les convaincre de la vérité de ce texte, c'est pourquoi lorsque je fais de l'évangélisation, je leur fais lire ces versets.

Je ne me contente pas de les citer. Je les fais lire parce que j'espère qu'à travers leur regard, ils vont pénétrer dans les recoins les plus profonds de l'individu. Le témoignage de l'Esprit et l'interprétation.

C'est là, bien sûr, que surgit une grande partie de la controverse. Je vais le dire ainsi : chaque esprit entretient une relation avec le Saint-Esprit.

Nous entretenons tous une relation. Je ne vais pas entrer dans les détails ici. Que signifie être rempli de l'Esprit ? Eh bien, le mot remplir est une métaphore.

Dorcas était pleine de bonnes œuvres. Cela signifie que Dorcas était caractérisée par de bonnes œuvres. Si vous prenez le mot caractérisé pour le mot remplir, je pense que vous aurez une meilleure vision de cette métaphore.

Être rempli de l'Esprit, c'est être caractérisé par l'enseignement dont l'Esprit nous convainc. Être rempli de l'Esprit, ce n'est pas recevoir davantage de l'Esprit, ce n'est pas recevoir quelque chose que quelqu'un d'autre n'a pas.

Être rempli de l'Esprit, c'est être caractérisé par les choses de l'Esprit, et les choses de l'Esprit sont le texte lui-même. Chaque croyant entretient une relation avec le Saint-Esprit. Ce que l'on appelle communément l'illumination est le bénéfice de la régénération dans lequel l'Esprit aide le croyant à exercer la capacité de se soumettre à l'enseignement de l'Écriture sur nous-mêmes et sur notre travail.

Nous n'avons pas cette capacité avant la conversion. Nous avons la vieille nature et nous suivons la vieille nature. La conversion nous donne une nouvelle nature, un nouvel ensemble de compositions de caractéristiques.

Nous nous concentrons désormais sur eux plutôt que sur l'ancien, et nous entrons dans cette bataille entre l'ancienne et la nouvelle nature. Le processus réel d'évaluation du sens voulu de l'Écriture est la tâche de l'herméneutique. C'est la tâche de l'interprétation.

La capacité de révéler ce sens voulu dépend de l'habileté de l'interprète à appliquer les Écritures, à appliquer la science et l'art de l'herméneutique et à accepter ce que les Écritures enseignent réellement. L'Esprit ne communique pas de contenu, ni de nouvelle révélation, ni n'interprète la révélation. Il ne donne pas de nouveau contenu à l'interprète ; au contraire, l'Esprit, de manière inexplicable, aide l'interprète à se soumettre à l'enseignement qu'il évalue.

Et j'irai jusqu'à dire que c'est surtout pour convaincre l'interprète de ne pas laisser entrer en jeu son propre ensemble de présuppositions, et pourtant il est presque impossible pour un interprète de ne pas laisser entrer en jeu ces constructions créatives qui le guident dans l'interprétation de la Parole. Ainsi, vous pouvez avoir Howard Marshall, en tant que wesleyen, et vous pouvez avoir des représentants majeurs, comme John Murray, des traditions calvinistes, ensemble. Ils arriveront à une conclusion différente sur un passage, et pourtant ils auront toujours une communion avec Dieu ensemble.

Cela fait partie du monde humain. Dieu n'a pas décrété que nous devons surmonter cela. Il nous laisse avec cette tension.

Il nous laisse avec cette diversité, et nous sommes enfermés dans la Parole de Dieu, et nous devons tracer notre propre chemin et prendre nos décisions, mais vivre en

harmonie avec d'autres chrétiens qui ont tracé d'autres chemins. Bien sûr, tout le monde n'a pas raison, mais pour une raison ou une autre, Dieu a décrété plus de choses sur le processus qu'il n'en a la justesse, tant que nous sommes dans la même situation. Et ce ne sont généralement pas ce que nous appellerions les grandes questions orthodoxes qui sont en cause ici.

Il y a maintenant un acte sur la page suivante de vos notes, en bas, ou sur les pages deux et trois. Je vous ai donné une bibliographie d'éléments à examiner. Et ce n'est qu'un petit extrait. Comme vous pouvez l'imaginer, beaucoup d'énergie est consacrée à essayer de décortiquer tout cela.

Craig Keener est un grand penseur, plutôt dans une orientation arminienne. Il a beaucoup de littérature. Je ne m'en souviens pas.

Je l'ai probablement ici, mais je ne pense pas que ce soit le cas. Ce sont des choses que j'utilise principalement moi-même. Et vous pouvez le faire, vous avez vos propres traditions.

C'est à vous de trouver la solution. Mais le fait est que vous devez trouver la solution. Vous ne pouvez pas simplement dire que l'Esprit m'a dit que c'était la vérité.

Non, la Bible nous dit ce qui est vrai. Nous sommes convaincus de la véracité des Écritures, mais ces convictions s'appliquent aux paradigmes que nous avons choisi de reconnaître et d'appliquer dans notre interprétation. C'est la diversité de la communauté chrétienne.

L'Église catholique romaine veut s'en débarrasser. Mais le fait est qu'elle ne peut pas s'en débarrasser, car c'est Dieu qui l'a décrété dans la communauté des croyants. Pourquoi Dieu a choisi de faire les choses de cette façon, je ne sais pas, mais il l'a fait.

donc nous soumettre à Sa souveraineté et au fait que, pour une raison ou une autre, Il considère cela comme une approche supérieure à celle de vous donner un commentaire inspiré. Peut-être la tour de Babel par analogie, je ne sais pas, mais néanmoins, elle existe. C'est donc de l'histoire, un peu de théologie, mais je veux examiner le texte.

Je veux que vous regardiez 1 Corinthiens chapitre 1, pardon, chapitre 2, versets 6 à 16. Voici l'article de Walter Kaiser que je vous ai donné et qui, je pense, vous donnera une bonne lecture. Je vais voir si nous pouvons l'insérer sur le site Biblically Learning pour que vous puissiez l'avoir.

Je ne sais pas quelles sont les règles du Westminster Theological Journal concernant le partage de ce genre de choses. Mais si vous m'envoyez un e-mail directement, je

le partagerai avec vous et j'en assumerai les conséquences. Mais le fait est que je ne sais pas si nous pouvons le mettre sur un site public.

Mais c'est un article très important à lire. Bon, parlons maintenant de ce passage, 1 Corinthiens chapitre 2, versets 6 à 16. Si vous le regardez, je vous ai déjà dit que les chapitres 1 à 4 sont l'apologie de Paul, pas une excuse dans le sens de "je suis désolé", mais une excuse dans le sens de preuve.

Les Corinthiens s'opposaient au message de l'Évangile de Paul. Et Paul riposte en disant : « Regardez, ce n'est pas mon idée brillante. » Et il le fait dans le crescendo, en quelque sorte dans le texte décisif des versets 1 à 4 du chapitre 2:6 à 16.

Si vous remarquez dans 2:1 à 5, moi, frère, quand je suis venu vers vous, et remarquez si vous regardez en bas, je, toi, je, toi, je, toi, je, toi, je, toi. Et si vous allez au chapitre 3, verset 1, je, toi, je, toi, je, toi. Mais dans le chapitre 2, versets 6 à 16, ce n'est pas je, toi, c'est nous.

Qui sommes-nous ? Est-ce moi, vous ? Je ne le pense pas. Et beaucoup de commentateurs non plus. Ce n'est pas une idée brillante de Kaiser lui-même.

Il parle de sa dépendance envers les commentateurs précédents et ceux qui évaluent le texte. Pour moi, c'est un peu du bon sens. Il a changé pour le « nous », parce que lorsqu'il parle aux versets 6 à 16, il parle de la communauté apostolique.

C'est ici qu'il scelle son autorité en tant qu'apôtre pour leur dire ce qu'ils doivent croire. Et le crescendo de cette autorité se produit au verset 10, où il dit : « Dieu a révélé. » « Révélé » l'emporte sur tout le reste parce que c'est la parole révélée de Dieu.

C'est la vérité révélée. C'est la vérité qui fait autorité. Nous recevons le témoignage de la conscience et le témoignage de l'esprit de cette vérité.

Remarquez ce qu'il dit. Nous parlons de sagesse. Cependant, parmi eux, ceux qui sont pleinement développés ne sont pas la sagesse de ce monde.

Nous sommes les maîtres de ce monde. Nous sommes voués à l'échec. Il parle de ces maîtres dans d'autres passages.

Les intellectuels du monde n'ont pas compris. S'ils l'avaient compris, dit-il, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de Dieu. Ils n'ont pas compris, car cela fait partie de notre expérience de conversion pour pouvoir lire correctement l'Écriture.

Mais cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas saisir le sens de la Bible. C'est juste qu'ils n'y croient pas parce que la Bible n'est pas centrée sur le lecteur.

La Bible est centrée sur le texte. Le sens de la Bible est dans la Bible, pas dans le lecteur.

Par conséquent, nous devons être prudents dans la manière dont nous abordons cette question. Nous parlons de la sagesse de Dieu dans un mystère. C'est une sagesse cachée, que Dieu avait destinée d'avance avant les siècles pour notre gloire, et que personne n'a connue.

Car, si eux l'avaient su, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur. Mais, comme il est écrit, ce sont les choses que j'ai vues, ce que j'ai entendues et qui sont montées au cœur de l'homme, ce sont des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. C'est pourquoi ce passage, comme je l'ai déjà dit, ne parle pas du ciel.

Il s'agit d'épistémologie. Regardez le verset 10. Mais à nous, cette communauté révélatrice que nous appelons apôtres et prophètes, Dieu nous a révélé ces choses par l'Esprit.

C'est l'action de l'Esprit avec les apôtres qui est révélatrice, et non avec nous. Car l'Esprit sonde toutes choses, il regarde les profondeurs de Dieu. Pour ceux parmi lesquels l'homme connaît, il utilise toutes sortes d'analogies.

Nous ne recevons pas l'Esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu. Nous parlons au verset 13 de ces choses que Dieu a révélées par l'Esprit. Nous parlons non pas avec des paroles qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec celles qu'enseigne l'Esprit, en combinant des choses spirituelles avec des paroles spirituelles.

Il y a beaucoup de choses dont on pourrait parler dans ce texte. Et je peux le faire, je ne vais parler que de cette seule chose. Ainsi, dans 1 Corinthiens chapitre 2, l'affirmation est que Dieu nous a donné sa Parole par l'Esprit.

Et c'est ce qui fait son autorité. C'est ce qui a donné à l'apôtre Paul son autorité dans sa prédication. C'est donc l'atout qui permet de déterminer quel évangile est le bon et ce qui est en litige.

D'accord. Ce texte, soit dit en passant, est souvent utilisé dans ce concept d'illumination, comme s'il s'appliquait à moi. Non, ce n'est pas moi.

Ce n'est pas moi, c'est toi. C'est nous, c'est-à-dire la communauté apostolique, la communauté révélatrice, que Dieu a choisie pour transférer sa vérité dans la lecture des Écritures. Je pense que c'est la meilleure lecture de ce texte.

Très bien. Voilà donc un élément dont nous avons parlé et qui est essentiel dans cette discussion. Et l'article de Kaiser peut vous éclairer sur ce point de manière beaucoup plus détaillée.

Deuxièmement, l'affirmation dans Romains 8:14, si vous regardez Romains 8:14 pendant un moment, et Galates 5:18, cette conférence va s'étendre un peu plus loin à cause de notre examen de ces textes, ce qui prend un peu de temps, mais c'est important. Romains 8:14. J'aurais dû les mettre sur des diapositives.

Romains 8:14. Revenons au verset 12, où le paragraphe commence. Ainsi donc, frère, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.

Car si nous vivons selon la chair, vous mourrez. Mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Comment l'Esprit fait-il cela ? En appliquant la Parole.

Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit. C'est une métaphore. Le mot conduit est une métaphore.

C'est-à-dire que nous sommes conduits par l'Esprit. Il faut donc répondre à la question : comment cela se produit-il ? Cela se produit par la Parole de Dieu. Nous sommes conduits par l'Esprit, non pas dans ce sens direct, mais dans le sens où il nous convainc de suivre les Écritures.

Il n'y a que deux endroits où le plomb est utilisé comme métaphore. Un ici dans Romains 8, et aussi dans Galates 5, 18. Nous sommes conduits par l'Esprit à vivre le fruit de l'Esprit et à éviter de résister aux œuvres de la chair.

Donc, « led » est une métaphore. En fait, certains articles sur le sujet soulignent que « led » est une métaphore de la sanctification. En effet, l'esprit est fortement à l'œuvre dans notre sanctification, qui est l'application, la conviction, non pas le fait de donner un contenu, ni même l'interprétation du contenu, mais l'application de ce contenu à notre propre pensée intérieure, à nos propres processus intérieurs lorsque nous étudions la Parole de Dieu.

Dans ces deux textes, comme je l'ai dit, le terme « conduit » est une métaphore de la sanctification. Il ne s'agit pas d'un appel mystique à un processus extra-biblique. Warfield a écrit un article sur la conduite de l'esprit, qui l'explique très bien.

Troisièmement, le discours au cénacle. On y fait beaucoup de déclarations. C'est le dernier moment de Jésus dans son corps terrestre avec les disciples au cénacle.

Ils célèbrent la Pâque, je crois. On discute beaucoup pour savoir s'ils ont mangé le repas ou non, mais ils sont certainement en communion, et Jésus les enseigne. Et

dans ce contexte, nous avons des textes très intéressants comme Jean 14:26, regardons-les très rapidement.

Jean 14:26. Ces textes sont utilisés comme preuves de la révélation directe, mais ce n'est pas le contexte. Jean 14:26.

Si vous remarquez cela, mais le consolateur, c'est-à-dire l'Esprit, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Eh bien, qui est ce vous ? C'est la chambre haute. À qui Jésus s'adresse-t-il ? Il s'adresse aux disciples, qui vont être le cœur de la révélation continue de Dieu à l'Église selon les Écritures.

Certains ont écrit sans y être présents, comme Paul et Luc, mais nous avons la réponse de Paul concernant la route de Damas et son appel au troisième ciel. Paul a été expliqué et Paul était le mentor de Luc. En fait, les pères de l'Église sont très sensibles à propos de Marc.

Marc était un disciple de Pierre. Luc était un disciple de Paul. Leurs informations provenaient de Pierre et de Paul.

Ce n'était pas un cas particulier. Il n'est pas né de lui-même. Il est intéressant de voir comment l'Église primitive, dans ses déclarations sur Marc et Luc, faisait toujours référence à Pierre et à Paul à cet égard.

Voilà donc le discours de la chambre haute. Et donc, en y repensant, c'est une promesse, je crois, de ces individus qui ont produit les Évangiles, de se souvenir de ce que Jésus a dit et de le reproduire avec exactitude. Il y a beaucoup de choses à dire sur les Évangiles, même sur la diversité des récits évangéliques, et tout cela peut être abordé d'une autre manière à un autre moment.

Très bien, 16h13. Toujours dans le discours de la chambre haute. 16h13.

Pardon, mes yeux. Comment ça se passe ? Quand l'esprit de vérité sera venu, il vous guidera dans toute la vérité. Beaucoup de gens prétendent cela, mais je pense qu'ils sont hors contexte.

Guidez-vous par les disciples. Guidez-vous dans toute la vérité, mais il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il aura supporté, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir. Voici donc une autre promesse faite à cette communauté et à la communauté qu'elle représente.

1526 en est un autre. 1526. Mais quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi, et il rendra aussi témoignage de ce qu'il a été avec moi.

Il y a donc la question de rendre témoignage, de rendre témoignage au Christ. Mais le fait est que ces promesses ne sont pas des promesses de nous faire tout connaître ou même de nous rappeler tout. Ce passage du chapitre 14 n'est pas un passage pour prier avant un examen.

Je prierai pour que Dieu vous rappelle les choses que vous étudiez, mais pas nécessairement toutes les choses que vous avez entendues, à moins que vous ne les ayez étudiées. D'accord ? Ce n'est qu'une blague si vous ne comprenez pas. Ainsi, dans ce contexte de l'événement et de l'auditoire, les textes clés s'appliquent à un groupe restreint, à savoir les apôtres et ceux qui conserveraient la mémoire de l'événement ou de la parole.

Il ne s'agit pas de promesses générales de révélation à n'importe qui. Il s'agit d'un aspect descriptif de Dieu s'assurant que nous obtenions finalement ce qu'il veut que nous ayons par l'intermédiaire de ses représentants. Voici un autre texte qui est très mal utilisé.

1 Jean 2, versets 26 et 27. Nous devons examiner cela. 1 Jean 2, versets 26 et 27.

Maintenant, vous tous qui écoutez ces vidéos, vous êtes ce que nous appellerons des Béréens. C'est votre travail de sortir et de faire vos propres devoirs. Je vous suggère, et la façon dont je l'ai fait, et les conditions dans lesquelles je me suis retrouvé, et votre réponse feront la même chose qu'un Béréen pour vérifier cela.

Mais écoutez ceci maintenant. Dans 1 Jean 2, versets 26 et 27. Eh bien, j'ai entendu, des gens m'ont lancé cette question.

Verset 24. Jean s'adresse à l'auditoire qu'il a encadré : Quant à vous, que cela demeure en vous, comme vous l'avez entendu dès le commencement.

Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. » Il s'agit probablement de l'enseignement et du mentorat de Jean lors de leur conversion. Et c'est là la promesse qu'il nous a faite, la vie éternelle.

Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui veulent vous égarer. Nous avons donc ici des intrus. Nous avons un autre public dont Jean essaie de délivrer ces gens.

Verset 27. Et toi, quelle est l'onction que tu reçois ? Je vais te l'expliquer. Ce qui est de lui demeure en toi, et tu n'as pas besoin que personne t'enseigne.

Mais comme son onction vous enseigne toutes choses et qu'elle est véritable, et non un mensonge, vous demeurez en lui comme je vous l'ai enseigné. D'accord. Donc, le verset 27 a été rejeté, disant que vous n'avez pas besoin d'enseignants.

Alors, pourquoi Jésus a-t-il dit : « Je vous envoie dans le monde pour enseigner les gens » ? Pourquoi Paul a-t-il dit : « Enseignez les autres comme je vous ai enseignés » ? Vous voyez, cela contredirait l'Écriture si vous disiez que vous n'avez pas besoin d'enseignants. Donc, cela dit quelque chose de spécifiquement différent. Quant à vous, l'onction, eh bien, qu'est-ce que c'est ? Eh bien, je pense que c'est l'Esprit de Dieu qui agit dans la conviction que ce que Jean leur enseignait était vrai.

Ce que vous recevez de lui, vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous l'enseigne. Vous pourriez clarifier tout ce contexte dans votre compréhension en ajoutant un mot. Si vous remarquez au verset 27, vous n'avez pas besoin que quelqu'un d'autre vous enseigne.

Au verset 20, au verset où nous avons commencé au verset 24 et suivi, et au verset 26, il y avait des gens qui essayaient de leur enseigner quelque chose d'autre que ce que Jean leur avait enseigné. Jean revient et dit : « Attendez une minute, quand je vous ai enseigné, vous avez été convaincus ; vous avez été oints pour croire en Jésus. »

Et c'était avant même que ces choses ne soient écrites, voyez-vous. Cela a été écrit après qu'ils aient eu des ennuis, et il a dû leur écrire. Il a dit, ne les écoutez pas; vous avez l'onction; vous avez été convaincus quand je vous ai enseigné que c'était la vérité.

Pourquoi abandonneriez-vous cela ? Vous n'avez pas besoin que quelqu'un d'autre vous enseigne. Vous devez lire attentivement ce texte, car il ne dit pas que vous n'avez pas besoin d'enseignants. Il dit que vous n'avez pas besoin d'autres enseignants qui s'écartent et gâchent l'enseignement qui est correct et qui vous a été donné.

Alors, dans le discours de la chambre haute, il y a encore un autre point sur 1 Jean, et il y en a un autre qui est très important, et j'ai vraiment dépassé le temps qui m'était imparti, mais je dois vous orienter vers celui-ci. Et je vais devoir vous laisser lire un peu les notes sur celui-ci. Cependant, dans Colossiens chapitre 1, Paul fait une déclaration intéressante qui est sortie de son contexte mille fois.

Le véritable problème ici, dans Colossiens, c'est que nous entendons ce que j'appelle le langage religieux de Paul. Paul utilise beaucoup de métaphores. Il n'introduit pas quelque chose de nouveau parce qu'il n'y était pas allé lui-même, mais Épaphras a probablement fondé l'église sous la tutelle de Paul.

Mais dans Colossiens chapitre 1, versets 9 et suivants, je lis dans la version standard américaine de 1901. C'est une version très formelle. C'est pourquoi nous aussi, depuis le jour où nous l'avons entendu, nous ne cessons de prier et de demander pour vous, afin que vous soyez remplis.

Ok, qu'est-ce qui est rempli ? Rempli est une métaphore. Cela signifie être caractérisé, pas en obtenir davantage. Peut être rempli de la connaissance de sa volonté.

Cela ne signifie pas acquérir la connaissance, mais être caractérisé par elle. Vous voyez, le but de ce contexte est qu'il s'agit d'une épître. Nous n'avons qu'un seul côté de la conversation téléphonique.

Ils avaient déjà été instruits. Ils avaient reçu un fondement de vérité chrétienne de la part de l'équipe de Paul. Et en conséquence, Paul dit : « Je n'ai pas besoin de vous le répéter. »

Je vous demande de vivre selon cette volonté, d'être caractérisés et remplis de la connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle, car c'est de cela qu'il s'agit. Marcher d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire en toutes choses, porter des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, croître dans la connaissance de Dieu, être fortifiés, rendre grâces, etc. Il y a donc beaucoup plus à dire dans Colossiens.

J'ai enseigné un cours exclusivement sur Colossiens. J'y ai beaucoup travaillé. Mais ce que nous pouvons souligner à ce stade, c'est que lorsque Paul leur parle dans Colossiens, il parle du fait qu'il veut qu'ils vivent selon l'enseignement qu'ils ont reçu afin d'être caractérisés.

Maintenant, faites attention aux notes pour aller plus vite. Dans la dimension cognitive du verset 9b, j'essaie de vous mettre sur la même page. Vous êtes à la page 4, page 4. Et si vous remarquez ici, laissez-moi vous en lire un peu, et vous savez, pour rendre cela plus facile et plus rapide.

Très bien. Cela pourrait être rempli, ce que nous venons de mentionner. Quelle est la signification de cette métaphore ? Être rempli de quelque chose, ce n'est pas en obtenir davantage.

La métaphore consiste à être caractérisé par ce dont vous étiez rempli. Dorcas dans Actes 9.36 était pleine de bonnes œuvres. Sa vie était caractérisée par de bonnes œuvres, par ces œuvres.

Dans Éphésiens 5:18, être rempli de l'Esprit ne signifie pas recevoir davantage de l'Esprit. Cela signifie être caractérisé par les qualités de l'Esprit, qui sont mentionnées

dans Éphésiens 5:19 à 21. Par conséquent, être rempli de quelque chose, et être rempli dans Colossiens 1.9, signifie être caractérisé par le contenu de l'objet, c'est-à-dire les choses qui leur ont été enseignées et qui ont été convaincues par l'onction de l'Esprit de Dieu.

Ce n'était pas le contenu. Jean a donné le contenu, et l'Esprit les a convaincus que le contenu était vrai. Cela ne signifie pas obtenir quelque chose, mais être caractérisé par cela, ce qui suppose que vous l'avez déjà, et l'auteur désire des niveaux de démonstration plus élevés.

Ainsi, lorsque Paul dit qu'il faut être caractérisé, il dit : écoutez, vous avez déjà été enseignés. Mon équipe vous a bien enseigné. Ne vous éloignez pas de cet enseignement, mais soyez caractérisés par lui.

Soyez à la hauteur de cette volonté dans votre vie. Le paragraphe suivant. Maintenant, vous pouvez être rempli de la connaissance de Sa volonté.

Ici, l'objet à remplir est fourni. Vous pouvez être caractérisé par la connaissance de Sa volonté. Cela ne signifie pas acquérir plus de connaissances.

Cela signifie caractérisé par la connaissance que vous avez, celle qui vous a été enseignée. C'est un appel à parvenir à la maturité par rapport à la connaissance de Dieu que vous avez, par rapport à une équipe où vous connaissez Sa volonté, comme nous l'avons vu plus tôt. Le vocabulaire de la spiritualité de Paul est les clichés qu'il utilise ici.

J'appelle cela le langage religieux de Paul, et si vous ne comprenez pas la métaphore, vous passez à côté de tout et vous créez vos propres théologies. Paul n'invite jamais son public à une sorte d'expérience de plaisir et de joie, ce domaine indescriptiblement malveillant. Il n'invite jamais son public à cela.

Il nous montre toujours le chemin qui mène au Père. Mais nous, nous extrapolons souvent son discours à partir du contexte et nous créons quelque chose qu'il n'avait pas l'intention de dire avec notre propre idée piétiste selon laquelle Dieu va nous dire quelque chose. Non, il ne le fait pas.

Il vous a dit quelque chose. Il n'a pas besoin de vous dire quelque chose. Votre responsabilité est d'entrer dans ce qu'il vous a dit.

Bon, il y a encore plus à dire ici. Je ne vais pas vous lire tout cela, mais vous pouvez le constater par vous-même. Passons à la conclusion sur la dernière page de votre document.

En fait, nous le sommes. C'est écrit du bas de la page 4 jusqu'à la fin de la dernière page. La conclusion est que le langage de Paul sur la spiritualité soulève la question de savoir si Paul considérait l'épistémologie de la spiritualité comme objective ou subjective par nature. Bien que nos réponses à la vérité de Dieu aient certainement un aspect subjectif, je crois qu'une exégèse minutieuse de Paul et d'autres auteurs du Nouveau Testament révélera également que les aspects fondamentaux de la spiritualité relèvent du domaine objectif.

La liste de conseils virtuels, par exemple, est objective. Ce sont des constructions créatives. Je veux dire, on ne peut pas dessiner une image de l'amour ou de la patience.

Il faut le décrire. Ils sont descriptifs. Il faut donc l'aborder sous cet angle.

Les données par lesquelles nous définissons la spiritualité sont des vérités propositionnelles. La fonction de la spiritualité dans la Bible est objectivement vérifiable. Il existe quelques textes.

Un appel à savoir, un appel à être rempli de, n'est pas un appel à la connaissance mystique ou à l'acquisition de plus de connaissances, mais un appel à utiliser la base de données révélatrice, qui a déjà été donnée. Ils avaient été enseignés. Ils avaient peut-être eu une copie de certaines des choses que Paul a écrites ou même d'autres.

Et c'est ainsi qu'ils devaient vivre. Ils dépendaient de ces enseignants. Oh, vous savez, il y a un don de prophète dans le Nouveau Testament.

Certains disent, et je pense qu'ils ont raison, que les apôtres étaient en nombre limité, mais que le prophète était un prédicateur inspiré, pour ainsi dire. En d'autres termes, le prophète était guidé par Dieu pour transmettre avec exactitude ce que les apôtres avaient enseigné. Et donc, ils étaient plus nombreux, en quelque sorte.

Et ils étaient dans ces communautés, enseignant avec autorité ce que les apôtres leur avaient enseigné. Bon. Eh bien, il y a tellement de choses qui me trottent dans la tête, avec toutes ces choses que nous pourrions examiner ici.

Mais le fait est que le rôle de l'Esprit est un rôle de conviction et non de communication de contenu. Et je pense que le texte que nous avons vu et que nous avons décomposé le confirme. Passons maintenant à la dernière page.

Le rôle de l'Esprit est de guider le croyant intérieurement. Si nous prenons tous ces textes ensemble, j'espère que vous continuerez à les étudier, donc étudiez-les à fond. Une révision du texte dans ce domaine montre que l'œuvre de l'Esprit est de nous convaincre par rapport à la Parole.

Le contexte implique généralement la présence d'instructions bibliques déjà présentes auxquelles l'Esprit se rapporte et convainc. L'Esprit ne joue pas un rôle indépendant mais convainc le croyant de la Parole et de son besoin d'obéissance, tout comme Il convainc le pécheur de son besoin de Christ. 1 Corinthiens 2 montre clairement que l'Esprit a œuvré dans les apôtres pour assurer la production de la Parole et convainc le croyant de son besoin de connaître et d'obéir.

L'œuvre de l'Esprit s'inscrit dans les paramètres définis par le témoignage de la théologie de l'Esprit. L'Esprit convainc par rapport à la Parole. Et il est de notre responsabilité de comprendre cette Parole et de donner à l'Esprit, pour ainsi dire, quelque chose avec quoi travailler.

Je sais que c'est un domaine assez vaste qui est plutôt sacré pour la plupart des traditions théologiques, d'une manière ou d'une autre. J'espère que je vous ai incité à commencer à réfléchir au rôle de l'Esprit. Lisez les choses que je vous ai citées. Lisez aussi d'autres choses.

C'est à vous de peser le pour et le contre. On ne peut pas vous donner ces réponses à la petite cuillère. Mais je voudrais dire qu'après mon travail et les choses auxquelles j'ai réfléchi, je suis personnellement convaincu que l'Esprit nous convainc au sujet de la Parole.

Nous avons une Bible inspirée. Nous n'avons pas d'interprètes inspirés, mais nous en avons un qui nous pousse à obéir à la Parole de Dieu. Et nous pourrions passer le reste de notre vie à témoigner des choses qui sont évidentes et claires dans les Écritures.

Nous pourrions vivre notre vie là-bas. Et pourtant, je pense que c'est à la gloire de Dieu que nous poursuivions les choses les plus difficiles. Comme l'a dit Pierre lui-même, Paul écrit des choses qui sont difficiles à comprendre.

Alors, que Dieu vous bénisse. Notre prochaine conférence portera sur la question de la providence. Et elle sera plus brève que celle-ci.

Celui-ci a duré un peu longtemps. Alors, bonne journée.